This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

3 2044 106 454 713

FL
M27
m

Digitized by Google

# MISCELLANÉES MYCOLOGIQUES

ET

# HERBORISATION A HAUTEVILLE

(AIN)

Par Ant. MAGNIN

Interne des Hôpitaux, Secrétaire de la Société botanique,
Préparateur du cours d'histoire naturelle médicale
à l'École de médecine de Lyon.

(*Extrait des Annales de la Société botanique de Lyon*).

LYON
ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE
REGARD, RUE DE LA BARRE, 12

1873

Digitized by Google

B.M. May 1912
2653

Digitized by Google

# MISCELLANÉES MYCOLOGIQUES

**Par M. Antoine MAGNIN**

## I. Les ENTOPHYTES du Jardin botanique de Lyon.

M'occupant depuis quelques années de cryptogamie, et surtout de l'intéressante famille des *Urédinées,* avec mon collègue et ami M. Therry, j'ai souvent dirigé mes investigations vers le Parc de la Tête-d'Or, et en particulier vers le Jardin botanique; dans cette vaste collection, on a sous la main une quantité considérable de plantes, qu'il faudrait quelquefois aller chercher fort loin. De plus, ces plantes, dans des conditions de végétation souvent différentes de celles qui leur sont habituelles, se trouvent par cela même dans un état de réceptivité spécial, qui favorise singulièrement le développement des végétaux parasites; aussi n'est-il pas étonnant de les voir couvertes de ces curieux organismes.

Grâce à l'obligeance de M. Vivian-Morel, alors employé au Jardin botanique, et qui prenait soin de nous signaler tous ces singuliers végétaux dès leur apparition, nous avons pu, M. Therry et moi, faire d'intéressantes observations et quelquefois sur des espèces peu communes.

C'est ainsi que nous avons pu étudier le développement de l'*Uredo pæoniæ*, qui couvrait, l'année dernière et il y a deux ans, les *Pœonia albifrons* et *Moutan;* j'ai pu, de plus, sur le *Cronartium* de la même plante, vérifier l'exactitude des observations de Tulasne (A. S. N., 4e série, t. II, p. 103, 1854), sur une espèce d'Urédinée analogue : l'*Uredo* et le *Cronartium vincetoxici*. On sait que le *Cronartium* n'est qu'un état particulier de l'*Uredo* correspondant, caractérisé par une

Digitized by Google

nous avons pu en constater les preuves données par Tulasne : en effet, sur ces *Pœonia* cités plus haut, on pouvait voir des feuilles sous lesquelles l'*Uredo* s'était développé seul au détriment de la ligule avortée ou restée imparfaite ; sur d'autres feuilles, au contraire, les ligules s'étaient développées, à l'exclusion des *Urédospores ;* cependant, il nous a semblé, mais cela demande de plus nombreuses observations, que les ligules se développaient quelquefois dans les pulvinules, à la fin de la végétation de l'*Uredo*, de façon à succéder à ce dernier.

J'ai pu faire les mêmes observations sur l'*Uredo* et le *Cronartium vincetoxici,* qui couvraient, ces dernières années, dans le courant des mois d'août et septembre, les feuilles des *Vincetoxicum officinale, V. laxum* et *V. nigrum,* en société d'une magnifique *Depazea.*

Sur un *Cacalia atriplicifolia,* on peut étudier chaque année un *Coleosporium,* dont nous donnons la description plus loin.

Le pied de la Balsamite (*Tanacetum balsamita*) a été couvert de *Puccinia balsamitæ* Wallr., que presque tous les auteurs omettent, la confondant probablement avec la *Puccinia tanaceti*, bien différente par ses spores plus petites, plus allongées, ainsi que Wallroth, du reste, l'avait déjà reconnu.

En dehors des *Urédinées*, je pourrai signaler une quantité de *Septoria* et de *Phyllosticta ;* presque chaque plante supporte son espèce ; il en est de même, parmi les Epiphytes, des *Oïdium* et des *Erysiphe* qui leur succèdent : il serait fastidieux d'en donner l'énumération ; je me bornerai à recommander aux cryptogamistes un magnifique *Phyllactinia guttata,* Tul. (*Erysiphe guttata*, Link.) venant sur *Chionanthe virginica*, et qui paraît être un peu différent du type, l'E. du coudrier, par exemple.

Digitized by Google

*Ustilago maydis*, tige et fruit du maïs;
*Urocystis violæ*, tige et feuilles de plusieurs espèces de *Viola*;
*Cystopus candidus*, sur Crucifères;
Id. *cubicus*, sur *Tragopogon* divers;
Id. *portulacearum*, feuilles du *P. sativa*;
*Coleosporium petasitis*, sur *Tussilago petasites*;
Id. *sonchi, rhinanthacearum*;
Id. *campanulæ*, sur presque toutes les campanules à feuilles non linéaires, et genres voisins exotiques, tels que *Michauxia*, etc.
Id. *cacaliæ*, sur *Cacalia atriplicifolia*;
*Lecythea*, *Melampsora* } *salicina, euphorbiæ*;
Id. *longicapsula*, sur *Populus balsamifera*;
*Lecythea*, *Phragmidium* } *potentillarum*, sur diverses potentilles;
Id. *rubi, rosæ*;
*Trichobasis*, *Puccinia* } *rubigo-vera, caricina*;
*Trichobasis geranii*, sur plusieurs espèces de *Geranium*;
*Uredo senecionis, alliorum*, etc.;
*Uromyces ficariæ, appendiculata*, etc.
*Puccinia tanaceti* et *balsamitæ*;
Id. *lychnidearum*, sur *Dianthus plumarius*;
Id. *convolvuli, polygonorum, menthæ*;
Id. *laburni*, sur divers Cytises;
*Cronartium pœoniæ* et *vincetoxici*;
*Æcidium, tragopogonis, primulæ, euphorbiæ*;
Id. *ficariæ, violarum, clematidis*;
Id. *valerianacearum*, sur *Val. tuberosa*;
Id. *statices*, sur *Statice alpina*;

Digitized by Google

Les serres chaudes permettent de récolter en abondance le *Graphiola phœnicis,* Poit., qui fait le désespoir des jardiniers : certains Dattiers en sont quelquefois littéralement couverts. Ce singulier champignon a été transporté par les mycologues des *Urédinées* aux *Hypoxylés* et de ceux-ci dans d'autres classes; mais à l'examen histologique, son double péridium, dont un lacinié, le font placer (Cooke, *British Fongi*) dans les *Œcidiacées,* à côté des *Rœstelia* et des *Peridermium.*

En dehors des Champignons, on peut encore étudier dans les serres les intéressantes espèces qui suivent :

*Pleuridium nitidum,* var. *bulbiferum,* Schimp.; des *Vaucheria* et *Reticularia,* sur la tannée;

Le *Drilosiphon julianum,* jolie algue trouvée contre les parois, à l'intérieur d'une petite serre, et que Rabenhorst n'indique qu'en Italie ;

*Oscilatoria nigra, viridis,* dans les aquariums, etc., etc., et beaucoup d'autres espèces dont quelques-unes sont certainement nouvelles; je me propose de revenir sur plusieurs de ces plantes dans de prochaines notes.

## II. COLEOSPORIUM CACALIÆ †

(Non cf. *Uredo cacaliæ,* D. C.)

C. hypophylle, à pulvinules d'abord arrondis, convexes, mamelonnés, puis s'ouvrant en laissant échapper une poussière jaune, formée de spores ovoïdes, en chapelet, supportées par des cellules cylindriques (*Urédospores*); plus tard, les pulvinules sont ochrés-rougeâtres, planiuscules, et s'élargissent de façon à occuper les

Digitized by Google

Ce *Coleosporium* ressemble beaucoup au *C. Petasitis ;* il en diffère par la forme des pulvinules et son habitat.

Il est à noter, du reste, que le pied du *Cacalia atriplicifolia* est très-voisin des touffes de *Tussilago petasites*, qui lui-même était littéralement couvert de *Coleosporium petasitis*.

Je n'ai trouvé de *Coleosporium* indiqué sur *Cacalia* dans aucun ouvrage; Léveillé cite bien (1) un *Coleosporium cacaliæ*, D. C : mais il y a là probablement une erreur, car de Candolle n'a jamais, à ma connaissance, décrit que l'*Uredo cacaliæ*, qui a les spores brunes terminées par un appendice caduc; cet uredo très-commun est un *Trichobasis*, Lév., et par conséquent n'a rien de commun avec l'*Urédinée* qui nous occupe.

### III. Variétés du PHRAGMIDIUM BULBOSUM, Schl.

Le *Phragmidium* de la ronce, *Phrag. bulbosum*, Schl., est réuni encore par quelques auteurs avec le *Phragmidium* de la rose, *Phrag. incrassatum*, sous le nom de *Phrag. mucronatum*, Link, bien qu'il s'en distingue par des caractères très-tranchés; d'abord par le renflement brusquement bulbeux de son pédicule, caractère de mince valeur et d'une appréciation assez difficile, mais surtout par la forme de son *sporange* (réunion des loges plus ou moins nombreuses) qui est parfaitement cylindrique, tandis qu'il est ovoïde, atténué aux deux extrémités dans le *Phragmidium* du rosier.

En faisant quelques recherches sur l'influence que la présence, le nombre ou l'absence des stomates, le tomentum et autres modifications dans la structure de la feuille peuvent avoir sur le développement des Urédinées, j'ai rencontré entre autres faits

Digitized by Google

*Phragm.* de la ronce, suivant qu'il croissent sur les *Rubus* à feuilles vertes en dessous ou sur ceux à feuilles blanchâtres.

Ces différences dans le nombre, la forme des pulvinules sont assez grandes pour justifier au moins la création de deux variétés qui peuvent se caractériser ainsi :

1° *Phrag. bulbosum*, var. α. *pulvinatum* :

Pulvinules assez volumineux, épars, peu nombreux, formés de sporidies fortement pressées les unes contre les autres ; à la face supérieure correspondent des taches rouges, larges, souvent accompagnées d'un gonflement du parenchyme dû à l'aflux des sucs nourriciers déterminé par la présence du parasite.

Hab. la face inférieure des *Rubus discolor*, *tomentosus*, *thyrsoïdeus*, et autres à feuilles blanchâtres en dessous ;

2° *Phrag. bulbosum* var. β. *disseminatum* :

Les sporidies peu serrées, en petit nombre, forment des pulvinules, disséminés sur toute la face inférieure de la feuille et devenant quelquefois presque confluents : à la face supérieure, petites taches rouges, souvent à peine apparentes et ressemblant plutôt aux taches avortées de la *Depazea rubi*.

Hab. face inférieure des feuilles du *R. cœsius* et autres *R.* voisins.

Cette différence dans la forme des pulvinules et dans la forme, l'intensité de l'altération produite dans la partie correspondante du parenchyme et de l'épiderme de la feuille dépend certainement de la structure de cette dernière ; dans la première variété, il semble que la présence du tomentum, formé par une sorte de feutrage de poils assez serré, n'ait permis le développement du

Digitized by Google

# HERBORISATION A HAUTEVILLE

(AIN)

**Par M. Antoine MAGNIN**

Le botaniste lyonnais peut, lorsqu'il dispose seulement de deux à trois jours, faire des excursions intéressantes dans les montagnes à proximité de Lyon; les excursions habituelles, classiques, se font ordinairement au Pilat, à la Grande-Chartreuse, ou dans le Bugey : cette dernière partie du département de l'Ain comprend un certain nombre de localités qui peuvent chacune être l'objet d'une excursion fructueuse : parmi ces dernières, l'herborisation d'Hauteville est sans contredit la plus facile, la moins fatiguante et la plus productive.

Si on adopte l'itinéraire suivant : premier jour, trajet en chemin de fer de Lyon à Tenay; herborisation le long de la route de Tenay à Hautevîlle, par Charabottes, le Golet-du-Thiou, les marais de Cormaranche; le lendemain, excursion à Mazières et aux prairies du Vély, et retour dans la soirée à Lyon, on est à même d'explorer dans tout ce parcours et en peu de temps des flores très-variées. Les roches calcaires, leurs éboulis, les marnes jurassiques présentent dès l'abord une végétation caractéristique; les pelouses et les bois qui les recouvrent de temps à autre, de nature, d'exposition, d'essences variées, depuis les broussailles des éboulis jusqu'aux forêts de sapins et de fayards, les bords de l'Albarine, les marais de Cormaranche, les prairies tourbeuses du Vély, toutes ces conditions diverses de végétation donnent lieu à autant de flores différentes qu'il est difficile de trouver

Digitized by Google

paru pouvoir offrir, peut être, quelque utilité au botaniste qui explorerait pour la première fois ces riches stations.

Pour rédiger ce travail, j'ai mis à profit : 1° Des notes prises dans plusieurs voyages que j'ai eu l'occasion de faire à Hauteville, et notamment les 3 et 4 juillet 1869, avec M. Faivre ; 2° les notes et la liste complète des espèces recueillies dans l'herborisation de la Société botanique les 5 et 6 juillet 1872, notes que je dois à l'obligeance bien connue de M. Cuzin ; cette excursion à laquelle plusieurs sociétaires avaient pris part (MM. Cuzin, Reverdy, Mathieu, Magnin), donna des résultats remarquables : 215 espèces rares ou peu communes furent récoltées en deux jours ; parmi ces espèces quelques-unes n'avaient pas encore été signalées dans ces localités.

Avant de faire cette énumération, donnons en quelques mots la constitution géologique du sol de Tenay au Vély; en suivant notre itinéraire, on rencontre successivement les trois subdivisions du terrain jurassique : Jurassique inférieur, moyen et supérieur, représentés d'une façon génerale, par une succession de calcaires, de marnes, de nature tout à fait *dysgéogène*, pour employer l'expression de Thurmann ; aussi la flore, sauf sur les bords de l'Albarine et dans les marais de Cormaranche et du Vély, est-elle presqu'entièrement formée de plantes *xérophiles*. A un autre point de vue, mais sans entrer ici dans la discussion sur l'influence physique ou chimique du sol, je dois signaler l'aspect particulier de l'ensemble de la végétation, qui est essentiellement *calcicole*.

### Énumération des plantes qu'on peut rencontrer dans une herborisation faite les premiers jours de juillet.

Digitized by Google

Dès l'arrivée à Tenay (350 m), on rencontre sur les murs ou

*Saponaria ocymoïdes*, L.
*Sedum dasyphyllum*, L.
*Rumex scutatus*, L.
*Asplenium Halleri*, D. C.
*Polypodium calcareum*, Sm.

Au sortir de Tenay, le long de la route, avant d'atteindre le pont et la bifurcation, on rencontre les plantes suivantes dont la plupart sont assez communes :

*Papaver dubium*, L.
*Thlaspi arvense*, L.
*Linum tenuifolium*, L.
— *catharticum*, L.
*Trifolium alpestre*, L.
— *rubens*, L.
*Geranium pyrenaïcum*, L.
— *columbinum*, L.
*Cracca major*, Lamk.
*Rubus tomentosus*, Bork.
*Epilobium molle*, Lamk.
*Sedum acre*, *sexangulare*, L.
— *reflexum*, L.
— *anopetalum*, D. C.
*Galium myrianthum*, Jord.
*Scabiosa succisa*, L.
*Achillea ptarmica*, L.
*Leontodon proteiforme*, Vill.
— *autumnale*, L.
*Serrafalcus arvensis*, G.-G.
— *commutatus*, G.-G.

Dans les prairies qui bordent la route on trouve :

*Barbarea arcuata*, Rchb.
*Spirœa ulmaria*, L.
*Cirsium bulbosum*, D.-C.
— *oleraceum*, Scop.
*Galeopsis tetrahit*, L.
*Stachys alpina*, L.
— *sylvatica*, L.
— *palustris*, L.

Fossés, ruisseaux, endroits marécageux le long de la route :

*Veronica beccabunga*, L.
*Juncus glaucus*, Erhr., etc.
*Eriophorum augustifolium*, Roth.
*Carex flava*, L.
*Glyceria plicata*, Fries.
*Equisetum telmateja*, Ehrh.
*Molinia cœrulea*, Rchb.

Enfin sur les bords de l'Albarine :

*Hesperis matronalis*, L., qu'on retrouve abondamment plus haut,

*Tussilago petasites*, L.
*Festuca gigantea*, Vill.
*Deschampsia cæspitosa*, P. B.
*Cardamine amara*, L.

Digitized by Google

A partir du pont, la route d'Hauteville se développe dans le flanc de la montagne de Longecombe en décrivant de nombreux lacets, soit taillés dans le roc, soit creusés dans les éboulis ; de temps à autre quelques lits de marnes compactes viennent donner des espèces tout à fait pélophiles.

Avant d'arriver à la maison des Gardes, qui se trouve à peu près à moitié du chemin, on peut récolter :

Au bord de la route, sur les accotements :

*Silene glareosa,* Jord.
*Cirsium eriophorum*, Scop.
*Carduus nutans*, L.
*Senecio viscosus*, L.
*Erigeron acris*, L.
*Lithospermum officinale,* L.
*Lolium temulentum,* L.

Dans les éboulis découverts, secs :

*Turritis glabra,* L.
*Arabis turrita*, L.
— *alpina,* L.
*Dianthus Scheuchzeri,* Rchb.
*Pimpinella saxifraga*, L.
*Epilobium spicatum*, Lamk.
*Galium myrianthum*, Jord.
— *sylvestre*, Poll.
*Rubia peregrina,* L.
*Centranthus angustifolius*, D.-C.
*Lactuca muralis,* Fresen.

Ces éboulis sont, la plupart du temps, garnis de broussailles, de bois dans lesquels on distingue :

*Acer monspessulanum,* L.
— *opulifolium,* Vill.
*Cytisus laburnum*, L.
*Malus acerba,* Mérat.
*Sorbus aucuparia*, L.
*Sorbus aria*, Crantz.
*Rhamnus alpina*, L.
*Sambucus racemosa*, L.
*Salix appendiculata*, Vill.
— *oleifolia (Seringeana).*

Sous leur ombrage, et dans les pelouses voisines, croissent les plantes suivantes :

*Aquilegia vulgaris,* L.
*Trifolium montanum.*
*Rubus idæus*, L.
*Galium sylvaticum*, L.
*Carduus defloratus*, L.
*Senecio flosculosus*, Jord.

Digitized by Google

*Campanula trachelium*, L.
— *linifolia*, Lamk.
— *persicifolia*, L.
*Digitalis grandiflora*, Lamk.
*Digitalis lutea*, L.
*Salvia glutinosa*, L.
*Vincetoxicum officinale*, L.
*Orchis conopsea*, L.

Les rochers couronnés par *Cotoneaster*, *Amelanchier vulgaris*, Mœnch., *Rhamnus alpina*, L., supportent dans leurs fentes :

*Asplenium Halleri*, D.-C.
*Hieracium amplexicaule*, L.
*Saxifraga aizoon*, Jacq.
*Lactuca perennis*, L.
*Arabis muralis*, Bertol.
*Sesleria cærulea*, Ard.

Enfin, dans les endroits frais, humides :

*Mœhringia muscosa*, L.
*Epilobium montanum*, L.
*Cardamine impatiens*, L.
*Valeriana montana*, L.
*Cacalia alpina*, L.
*Hypericum*, 4-*angulum*, L.
*Molinia cœrulea*, Rchb.

Dans la moitié supérieure de la route, de la maison du Garde au Golet-du-Thiou, on trouve, en outre des plantes précédentes :

Sur le bord de la route :

*Artemisia absinthium*, L.
*Campanula cæspitosa*, Scop.

Dans les fentes des rochers :

*Kernera saxatilis*, Rchb.
*Hieracium auricula*, L.
*Teucrium montanum*, L.
*Erinus alpinus*, L.
*Asplenium viride*, Huds.

Les endroits humides :

*Hesperis matronalis*, L.
*Geum rivale*, L.
*Valeriana tripteris*, L.
*Bellidiastrum Micheli*, Cass.
*Aspidium fragile*, Sw.
*Scolopendrium officinale*, Sw.

Dans les bois, les pelouses, etc. :

Digitized by Google

*Rosa mollissima*, Fries.
— *jundzilliana*, Bess.
*Alchemilla vulgaris*, L.
*Spiræa aruncus*, L.
*Knautia sylvatica*, Duby.
*Laserpitium latifolium*, L.
*Campanula Chaberti* (1), Cariot.
*Phyteuma orbiculare*, L.
*Atropa belladona*, L.
*Daphne mezereum* (passé).
*Mercurialis perennis*, L.
*Elymus europæus*, L.

Au Golet-du-Thiou (740m), au-dessus de la cascade de Charabottes, après le passage dont les parois verticales sont garnies de *Kernera saxatilis* et de *Erinus alpinus*, on rencontre, à droite, sur le bord de la route, un bois humide où l'on peut récolter :

*Cardamine impatiens*, L.
*Veronica officinalis*, L.
*Orobus vernus*, L.
*Dentaria pinnata*, L.
*Aconitum napellus*, L. (rare).
*Veronica urticæfolia*, L.
*Paris quadrifolia*, L.
*Convallaria verticillata*, L.
*Asarum europæum*, L.
*Pyrola rotundifolia*, L.
— *minor*, L.

Vers la croix, on peut abandonner la route d'Hauteville pour prendre le chemin à droite, en se dirigeant vers les marais de Cormaranche; on récolte sur les bancs de rochers qui découpent le sol :

*Alsine Jacquini*, Koch.
*Genista pilosa*, L.
*Rubus saxatilis*, L.
*Calamintha alpina*, Lamk.
*Euphrasia salisburgensis*, Funk.
*Erinus alpinus*, L.
*Teucrium montanum*, L.
*Veronica spicata*, L.
*Allium fallax*, Ræm. et Sch.

Enfin, on arrive aux marais de Cormaranche, qu'on peut visiter à la fin de la journée, mais dont l'exploration complète demanderait un plus long espace de temps; nous signalerons seulement sur leurs bords :

Digitized by Google

*Euphrasia officinalis, L.*
*Scirpus sylvaticus,* L.
*Geum rivale* L.
*Carex Schreberi,* Schrk.
— *Davalliana,* Smith.
— *stellulata,* Good.
— *ampullacea,* Good.
*Carex cæspitosa,* Good.
— *flava,* L.
*Valeriana dioïca,* L.
*Crepis paludosa,* Mœnch.
*Salix repens,* L.
*Polygala austriaca,* Crantz.

En entrant à Hauteville, on trouve le long du chemin :

*Trifolium ochroleucum,* L.
*Ribes alpinum,* L.

Et dans le village même (780$^{m}$) :

*Lappa tomentosa,* Lamk.
*Verbascum nigrum,* L.

Le lendemain, en montant de Hauteville à Mazières, on trouve sur le bord de la route :

*Gentiana cruciata,* L.
*Brunella grandiflora,* Mœnch.
— *alba,* Pallas.
*Carlina subacaulis.*
*Digitalis grandiflora,* L.
*Rosa rubrifolia,* Vill.

Cette dernière au sommet de la route, au-dessus de la cascade, avant d'entrer dans la forêt.

Dans la forêt de Mazières, principalement autour de la chapelle :

*Elymus europœus,* L.
*Geranium phœum,* L.
— *sylvaticum,* L.
*Geum rivale,* L.
*Lysimachia nemorum,* L.
*Ranunculus aconitifolius,* L.
*Rosa alpina,* L.
— *tomentosa,* Sm.
*Carex sylvatica,* Huds.
*Cacalia petasites,* Lamk.
*Valeriana montana,* L.
— *tripteris,* L.
*Chœrophyllum hirsutum,* L.
*Rubus glandulosus,* Bell.
*Phyteuma orbiculare,* L.
*Epipactis nidus-avis,* All.
*Myosotis sylvatica,* Hoffm.
*Ranunculus spretus,* Jord.
*Actæa spicata,* L.
*Lonicera nigra,* L.

Digitized by Google

Dans les pâturages entrecoupés de bouquets de sapins, vers la ferme du Vély (1004$^{m}$), on a :

*Campanula glomerata*, L.
*Trollius europœus*, L.
*Gnaphalium dioïcum*, L.
*Leontodon hastile*, L.
*Hypochœris maculata*, L.
*Orchis globosa*, L.
— *maculata*, L.
— *bifolia*, L.
— *conopsea*, L.
*Carum carvi*, L.
*Gentiana acaulis*, L.
— *verna*, L.
*Gentiana campestris*, L.
— *lutea*, L.
*Scorzonera plantaginea*, Schl.
*Narcissus poeticus* L. (en fruit).
— *pseudo-narcissus*, L.
*Veratrum album*, L.
*Polygonum bistorta*, L.
*Epipactis ovata*, All.
*Lilium martagon*, L.
*Thesium alpinum*, L.
*Vaccinium myrtillus*, L.

Il m'a toujours été impossible de mettre la main sur l'*Herminium clandestinum*, G. et God.

Dans la partie plus humide de la prairie :

*Carex pallescens*, L.
*Cirsium palustre*, Scop.
*Luzula sudetica*, D. C.
*Nigritella angustifolia*, Rich.

Et surtout :

*Galium boreale*, L.
*Apargia alpina*, Willd.
*Equisetum sylvaticum*, L.

qui n'y avaient pas encore été signalés.

Enfin, les parties tourbeuses renferment, entremêlées aux *Sphaignes*, les belles espèces suivantes :

*Drosera rotundifolia*, L.
*Vaccinium uliginosum*, L.
*Eriophorum alpinum*, L.
— *vaginatum*, L.

Bien que ces excursions aient été faites surtout au point de vue phanérogamique, cependant un certain nombre d'espèces rares de Mousses, de Lichens et de Champignons ont été récoltées : ce sera le sujet d'un travail spécial ; je signalerai de suite

Digitized by Google